L'historiographie du féminisme est un pan important de l'histoire des femmes depuis les années 1970. Cette historiographie a très vite réfléchi à son mode d'écriture, posant notamment à travers des débats d'historiennes des questions comme : comment définir le féminisme et qui qualifier ainsi ? Comment rendre compte et en quels termes de la diversité des mouvements, des concurrences et des enjeux de pouvoir entre courants et leaders ?

L'histoire des femmes s'est développée dans un mouvement de réappropriation, de création de groupes d'études, en France comme au Japon. Aujourd'hui, après la catastrophe du 11 mars 2011, la question qui se pose est « comment écrire l'histoire au présent ? » Un bilan des méthodes, des perspectives et des objets — y compris de ceux qui ont pu être refoulés — qui se sont développés depuis une vingtaine d'années permettra de situer les différents groupes de femmes, se disant féministes ou non, qui émergent dans le contexte de l'après Fukushima.

Dans quelle optique les différentes organisations et initiatives agissent-elles ? Se font-elles concurrence, collaborent-elles ou travaillent-elles ensemble ?

Il apparaît clairement que certains groupes font référence au genre, ainsi qu'aux critères promus par les organisations internationales en matière d'égalité des sexes ou de lutte contre les discriminations de genre, comme le *Women's Network for East Japan Disaster* (http://risetogetherjp.org). En revanche, d'autres, comme le groupe *Shin.feminizumu hihyô no kai* (L'association pour une critique néo-féministe http://www3.ocn.ne.jp/~bungaku/bukai/shin_femi06.html), font davantage référence aux figures historiques du féminisme qui se situent dans la filiation des années 70, voire qui existaient depuis l'avant-guerre. D'autres groupes encore se réfèrent aux mouvements contre la pollution qui se sont développés durant la haute croissance, en particulier dans la lutte contre la maladie de Minamata, avec notamment l'écrivaine Ishimure Michiko qui a décrit la douleur des mères. Quel fut dans le passé et quel est aujourd'hui le positionnement de ces groupes par rapport au nucléaire ? Femmes, mères, féministes, citoyennes, expertes et non expertes, militantes, sont les différentes figures que l'on voit émerger dans le mouvement pour la sortie du nucléaire qui pose la question du rapport à la civilisation moderne, à la nature, à la rationalité, à leur propre histoire.

Le débat sur l'usage des notions d'histoire des femmes et de genre tel qu'il s'est développé en France et au Japon permettra de cerner les grands cadres d'analyse.